

Comment j'organise le travail de ma classe avec les bandes enseignantes

par

Roger LÉVY

Ecole Freinet de Vence

Il ne suffit pas de mettre des bandes enseignantes à la disposition des enfants, encore faut-il les utiliser à bon escient.

Ce serait une erreur de donner les bandes comme un exercice supplémentaire car bien vite les enfants s'en désintéresseraient. La bande ne doit

pas devenir un travail mécanique et il est nécessaire d'intégrer totalement ce travail dans la vie de la classe. Il faut donc prévoir, dans le déroulement de la journée, un certain laps de temps où l'enfant pourra, à son rythme et selon son plan de travail, se consacrer librement au travail sur bandes programmées. Au cours de ce travail libre le maître doit rester disponible, sinon comment ne pas comprendre un enfant qui copierait après avoir renoncé à l'aide du maître trop occupé à une autre tâche ?

Mon expérience personnelle n'est pas parfaite, je vous la livre comme telle : ma classe se compose de 20 élèves de 10 à 15 ans dont la moitié est scolairement retardée. Il me serait difficile, sans l'usage des bandes, d'ajuster à chacun de ces élèves (tous de niveaux différents) un enseignement adéquat. Les bandes permettent cet enseignement individuel et c'est en quoi elles sont recommandables.

MAIS COMMENT LES UTILISER ?

Il faut aménager tout d'abord son emploi du temps. Le mien comporte 45 mn. à 1 h. de travail libre, après le texte libre le matin et 1 heure le soir avant les comptes rendus et conférences, plus 2 heures d'activités dirigées, la plupart du temps avec bandes programmées, de 14 h à 16 h.

COMMENT RÉPARTIR LES BANDES ?

Les bandes sont réparties le lundi matin lors de l'élaboration du plan de travail hebdomadaire. Je conseille à l'enfant telle ou telle bande :

- en respectant d'abord son rythme de travail : je ne proposerai à un enfant lent par exemple, qu'une bande de calcul et une bande de Français ;
- en tenant compte de son niveau ;
- selon la nécessité de combler cer-

taines lacunes grammaticales ou mathématiques (lacunes que j'aurai notées la semaine précédente au cours du texte libre ou du calcul vivant) ;

— pour approfondir certaines connaissances entrevues au cours de la mise au point du texte libre ou de la réalisation en commun d'une enquête ou d'un album ;

— ou tout simplement pour respecter la progression normale des programmes officiels.

COMMENT TRAVAILLER AVEC LES BANDES ?

En début d'année, des exercices simples et ordinaires m'ont suffi pour déterminer le niveau de chacun des enfants et conseiller aussitôt une bande dont la réalisation au cours de la première semaine m'a permis de connaître le rythme de travail de l'enfant.

Ainsi dès la seconde semaine, chaque enfant a pu connaître et porter sur son plan de travail et le nombre et la nature des bandes à réaliser tout de suite.

— Dès que le travail libre commence, chaque élève entreprend l'étude de sa bande. La bande étant autocorrective, il faut habituer l'enfant à pratiquer cette autocorrection : point vert quand la réalisation de la fiche a été correcte, point rouge qui entraîne la correction immédiate lorsqu'il y a eu erreur.

— Au cours du déroulement de la bande, l'enfant peut avoir recours à mes conseils à condition que je ne sois pas occupé avec un autre enfant, auquel cas il attendra son tour.

— Parvenu à une fiche « Je sais », l'élève m'avertit. Je m'emploie alors par quelques questions rapides, à déterminer son savoir et lui conseille selon les résultats une autre bande ou la continuation de la bande initiale.

— Je demande chaque fois que possible à l'enfant parvenu au test, de réaliser celui-ci au tableau où il me sera plus facile de juger de l'acquis.

— Dès que la bande est terminée et corrigée en présence de l'élève, elle est cochée sur le plan de travail individuel et pointée sur le planning annuel préparé par mes soins avant la rentrée, ce planning me permettant à tout instant de contrôler la progression de chacun des élèves et de situer son niveau.

COMMENT INTÉGRER LE TRAVAIL SUR BANDES AU TRAVAIL DE LA CLASSE ECOLE MODERNE ?

Dans ma classe, les bandes sont le complément de l'exploitation grammaticale du texte libre, comme la suite logique du calcul vivant et vice versa.

En français, au cours du texte libre, sachant par exemple qu'un élève réalise la bande 23 sur l'adjectif, je le ferai intervenir chaque fois que l'on rencontrera un adjectif. Ainsi l'enfant se sentira-t-il sollicité et prendra-t-il conscience que son travail n'est pas gratuit. De même, rencontrant en calcul vivant la résolution d'une surface triangulaire, ferai-je appel à l'élève réalisant la bande 66. Inversement si un enfant n'a pas assimilé cette notion de surface au cours du calcul vivant, je le renverrai à cette même bande.

Ainsi le travail sur bande se révèle efficace parce que lié au travail commun de la classe.

Du fait même de la grande diversité de niveaux que je rencontre dans ma classe, les bandes se révèlent être pour moi d'une aide précieuse.

ROGER LEVY

Prochain article : *Les plannings, le déroulement normal de la classe avec les bandes.*